

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 4 (1933)
Heft: 2

Artikel: Renseignements utiles pour la visite de la Foire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Renseignements utiles pour la visite de la Foire

Le Catalogue de la Foire.

La visite de la Foire pour être profitable doit être préparée avec soin. Le Catalogue de la Foire vous y aidera. Cette publication constitue en outre un guide d'informations qui vous sera utile pendant toute l'année.

Le catalogue est en vente au prix de fr. 1.— (port en plus) auprès des bibliothèques des gares, ainsi qu'auprès du Bureau de la Foire.

Accès à la Foire.

Des cartes valables pour trois entrées sont délivrées aux acheteurs à raison de fr. 3.— la pièce.

Les exposants sont en mesure de procurer à leurs clients des cartes d'entrée à prix réduit.

Le public a accès à la Foire les samedi, 25, et dimanche, 26 mars, les samedi, 1^{er}, et dimanche, 2 avril. Des cartes de visiteur, valables pour une seule entrée, seront délivrées ces jours-là au prix de fr. 2.— la pièce. Les enfants au-dessous de 14 ans n'ont pas accès à la Foire.

Heures d'ouverture : en semaine de 8 à 18 heures, le dimanche de 8 ½ à 18 heures.

Trafic ferroviaire.

Les visiteurs de la Foire Suisse bénéficient d'une réduction de tarif sur le réseau des C. F. F. et sur la plupart des lignes privées, en ce sens que le billet de simple course pour Bâle est également valable pour le retour, à condition d'avoir été timbré à la Foire.

La surtaxe pour trains directs est à payer intégralement.

Différents trains spéciaux seront mis en circulation à l'occasion de la Foire Suisse de 1933.

Nous donnons ci-après l'horaire de ceux qui desservent le Jura.

Le Locle-La Chaux-de-Fonds-(Tramelan) Tavannes-Delémont-Bâle

Circulent les dimanches 26 mars et 2 avril

Train accéléré 755 2 ^{me} et 3 ^{me} cl.		Train accéléré 756 2 ^{me} et 3 ^{me} cl.	
6 ³⁰	dép. Le Locle-Ville	arr.	22 ¹⁵
6 ⁵⁰	» La Chaux-de-Fonds	»	22 ⁰¹
7 ¹⁰	» St-Imier	»	21 ³⁰
—	» Courtelary	»	21 ²⁰
7 ³⁷	» Sonceboz	»	21 ⁰⁰
7 ²⁴	dép. Tramelan	arr.	21 ⁴⁰
7 ⁴⁴	arr. Tavannes	dép.	21 ²⁴
7 ⁴⁸	dép. Tavannes	arr.	20 ⁵⁰
—	» Reconvilier	»	20 ⁵⁰
—	» Malleray-Bévilard	»	20 ⁴⁵
—	» Court	»	20 ³⁵
—	» Moutier	»	20 ¹⁴
8 ³⁴	» Delémont	»	19 ⁵⁰
9 ¹²	arr. Bâle C. F. F.	dép.	19 ¹⁰

Ces trains comportent des voitures directes
La Chaux-de-Fonds — Bâle — Le Locle Ville

Neuchâtel - Bienne - Granges Nord - Delémont - Bâle C. F. F.

Circulent les dimanches 26 mars et 2 avril

Train accéléré 753 2 ^{me} et 3 ^{me} cl.			Train accéléré 754 2 ^{me} et 3 ^{me} cl.		
7 ⁰³		dép. Neuchâtel	arr.		21 ²⁵
7 ¹⁷		» Neuveville	»		21 ⁰⁹
7 ⁴⁰		» Bienne	»		20 ⁴⁷
—		» Mett-Bözingen	»		20 ⁴²
7 ⁵⁰		» Pieterlen	»		20 ³⁶
7 ⁵⁴		» Lengnau	»		20 ³²
7 ⁵⁹		» Grenchen-Nord	»		20 ²⁸
8 ¹²		» Moutier	»		20 ¹⁴
8 ³⁴		» Delémont	»		19 ⁵⁰
9 ¹²		arr. Bâle C. F. F.	dép.		19 ¹⁰

Tavannes Watch Co. — Manufacture d'horlogerie

Avec quelque regret, reportons-nous aux années qui précéderent cette fameuse crise, années qui peuvent témoigner de la puissance de notre industrie horlogère et du bien-être de nos populations.

Nous sommes en automne, à l'approche du rude hiver. A Bienne et dans les environs, un brouillard épais et malsain recouvre la région depuis des semaines et engendre une lassitude qui se lit sur les visages des voyageurs emmitoufflés comme en hiver. Jusqu'au tunnel de Pierre-Pertuis, il en est de même ; mais dès la sortie du tunnel, et comme par enchantement, un soleil clair et chaud frappe les yeux et rayonne sur la riante vallée de Tavannes ; tout respire la gaieté et le bonheur dans ce cadre de montagnes aux forêts toutes dorées. Il semble que la vraie vie existe seulement dans ce premier village aux maisons si coquettes, si rustiques, faisant autant de taches rouges parmi les pâturages encore verts. Quel débordement de vie, dans cette gare de Tavannes, où les trains de toutes les directions et notamment celui de Moutier déversent tout un flot humain, — peut-être 450 personnes, — allant gaiement vers les usines de la Tavannes Watch Co. Les rues, aux abords de la fabrique, sont autant de véritables rivières humaines et c'est ainsi qu'en une dizaine de minutes seulement, et avec une discipline parfaite et facile, plus de 1500 personnes sont toutes à leurs places dans les multiples ateliers de l'usine.

Nous sommes en 1919 et, en effet, la grande manufacture qu'est Tavannes Watch Co. connaît des chiffres-records qu'elle n'avait jamais atteints. 1300 personnes environ sont occupées dans les ateliers de la division horlogerie à Tavannes, tandis que plus de 200 hommes le sont dans les ateliers de la division mécanique à Tavannes également. Les succursales du Locle, de Genève, d'Undervelier et la puissante maison de vente à la Chaux-de-Fonds, procurent aussi du travail à quelque 500 ouvriers environ. Tavannes Watch Co. compte donc à peu près 2000 ouvriers en fabrique, faisant en 1928-1929 une moyenne de 4300 mouvements par jour. Que deviendront ces chiffres, lorsque la crise sera passée ? C'est là l'énigme, tant pour les employeurs, que pour les ouvriers.

Des écrivains, des chroniqueurs célèbres, comme Reboux, Francis de Miomandre, etc., visitent à cette époque la Tavannes Watch Co. et leurs impressions seraient intéressantes à conter. — Mieux que cela, en octobre 1930, alors que la crise commence réellement, un vieillard à l'œil vif et sûr circule toute une journée dans les ateliers et part émerveillé ; hélas, il s'agit du regretté Président Paul Doumer, dont la modestie et la simplicité n'avaient pas leurs pareilles.

Tavannes Watch Co. peut être fière de cette apogée, interrompue seulement, nous l'espérons, par la crise mondiale et aussi par le malaise qui subsiste encore dans le sein même de notre industrie horlogère. Mais que de chemin parcouru depuis l'année 1891, date à laquelle Henry Sandoz père arrivait à Tavannes, petit village paysan de 700 habitants. A 40 ans, il louait la fabrique construite à cette époque par la commune bourgeoise ; ce bâtiment existe encore de nos jours, mais il est perdu parmi la vaste usine et encadré, masqué par les importantes adjonctions faites jusqu'en 1918 et qui sont le fruit de la précieuse collaboration entre Henry Sandoz père et Théodore Schwob, l'aïeul de la plupart des administrateurs actuels de la Tavannes Watch Co. Il y aurait long à écrire, tant sur les idées arrêtées d'Henry Sandoz, pour réaliser la fabrication mécanique de la montre, que sur les efforts faits par la maison Schwob frères pour donner aux noms Tavannes et Cyma une réputation mondiale. Disons seulement qu'aujourd'hui, une montre exige plus de 2000 opérations différentes, faites avec des machines toujours plus spéciales et perfectionnées et que d'autre part, grâce à une réclame intense et à une bonne méthode de vente, Tavannes et Cyma sont des noms connus dans les plus petits villages de certains pays. N'est-ce pas là un résultat surprenant qui encourage à ne pas douter des temps futurs !

En face de cet effort gigantesque, peut-être interrompu par la production intense des années de guerre, il faut signaler le nouvel assaut technique et commercial donné par Tavannes Watch Co. dès le début de la période d'après-guerre. Une fabrication inédite des mouvements 10 ½" Cyma et Tavannes constitue une surprise, tant l'interchangeabilité et la précision obtenues sont parfaites. Toute une gamme de nouveaux mouvements est alors établie et Tavannes Watch Co. dispose ainsi d'une base nouvelle de travail dont les fruits seront sûrement récoltés un jour. Regardez un mouvement Cyma ou Tavannes ! Les lignes des ponts sont harmonieuses à souhait et donnent au mouvement une caractéristique semblable à celle que donne le capot à une automobile. Ces lignes fidèlement respectées dans toutes les grandeurs de mouvements, même dans le calibre rond 8 ¾ ", représentent l'unité, la force, la volonté du constructeur et du vendeur qui veulent une physionomie à leurs produits. Nous aimerions entrer dans les détails, mais la place et surtout les images manqueraient pour illustrer nos descriptions. Disons seulement que les montres Tavannes et Cyma sont sérieuses, car elles sont interchangeables et établies pour longtemps ; elles sont bonnes, car leur réglage se maintient facilement grâce à un bon maintien de l'huile et à une longue durée de marche (42 heures environ). Ajoutons encore que la précision obtenue en série est surprenante ; c'est ainsi, qu'une fois les pierres en place dans le mouvement, les distances entre les trous de ces pierres ne

varient pas plus d'un demi-centième de millimètre. Cette précision n'est atteinte que grâce au calcul qui est la base de nos études, grâce aux méthodes d'outillage et de fabrication, et enfin grâce aux machines spéciales construites par Tavannes Watch Co.

Cette évolution de la machine peut être critiquée, notamment dans ce temps de crise ; mais soyons prudents dans cette critique, car comme l'écrivait Paul Bréguet « la machine n'est qu'un instrument de travail ; la pensée créatrice a été plus grande que la machine réalisée ; elle ne sera pas l'esclave servile de la machine, car de même que l'ouvrier est au-dessus de l'enclume, le cerveau est au-dessus de la matière inerte pour l'assujettir ».

Concluons en revenant au milieu de ce beau village de Tavannes pour lequel la machine fut une vraie fée distribuant la santé, le confort, le bonheur, fée qui ne demande qu'à retourner sa corne d'abondance sur les travailleurs. Tavannes Watch Co., héritière des méthodes d'Henry Sandoz père, continue son œuvre sociale en faisant tout pour fortifier la famille, la cellule fondamentale de la société. Qu'il s'agisse de secours mutuels, d'école gardienne, de maisons familiales, de salaire familial, Tavannes Watch Co ne néglige rien pour permettre à chacun de faire face à ses charges. Quels noms Cyma et Tavannes rappellent à tous à côté de produits méritant encore bien des fleurons, un village sympathique, que la machine a grandi et embelli. Sur un coteau qui domine la vallée et les fabriques, en face de Montoz, s'étend maintenant le nouveau Tavannes avec ses multiples maisons familiales entourées de jardins où les petits arbres ne demandent qu'à s'élever pour saluer dans les années futures l'ordre, la prospérité, le bonheur qu'ont répandus à foison les montres Cyma et Tavannes.

Fabrique des Longines Francillon & Co. S. A., St-Imier

La réputation des montres « Longines » n'est plus à faire ; encore faut-il savoir maintenir les résultats acquis : progresser.

Mettre à profit le répit qu'impose à la production la crise mondiale, pour rénover la plupart de ses calibres, déclasser tels genres de fabrication, adapter aux formats qui subsisteront les derniers perfectionnements techniques, unifier... N'est-ce pas le plus sûr moyen d'assurer l'avenir, d'être prêts à une prochaine reprise d'affaires ?

Les récentes créations « Longines » témoignent d'un progrès constant en technique horlogère et d'une sûreté de goût dans le choix des modèles de montres qui les imposent à l'attention des experts les plus exigeants.

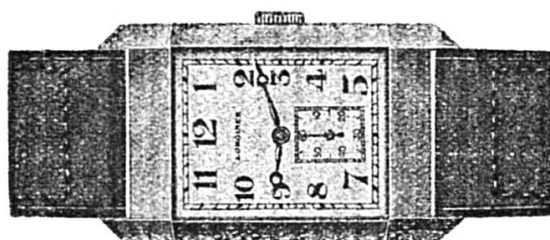


En montres bracelets de dames, « Longines » offre une « Baguette » des plus réussies. Balancier très grand malgré la petitesse du mouve-

ment, réglage facile et précis. Il fallait ces qualités à une pièce de dimensions aussi réduites pour rester de grande marque.

Dans les formats plus courants : la 5 ½ ovale pour la petite montre or, puis la 6 ½ ovale à laquelle s'adaptent très heureusement les jolies formes de boîtes or, argent, voire acier inoxydable, qui est aujourd'hui la montre des femmes élégantes.

Avec trois formats de mouvements ronds, la gamme des montres de dames est ainsi complète. Ce qui la rend attrayante c'est, à côté du haut degré de perfection dans le mouvement, du fini irréprochable des boîtes, la très sensible diminution des prix réalisés à l'avantage de chacun.



Les montres bracelets pour hommes « Longines » ont subi aussi un complet remaniement. Trois calibres de mouvements ronds subsistent seulement, qui suffisent aux exigences du goût actuel.

Après les flottements qu'a connus ces dernières années la mode des bracelets fantaisie pour hommes, les genres enfin se sont stabilisés : la forme rectangulaire courte est devenue classique. « Longines », en précurseur avisé, avait prévu déjà cette évolution par la création, il y a plus de 10 ans, de son calibre rectangulaire 8 ¼ (9/47 N.). Par la dimension de ses organes, ce mouvement est en réalité une 11-12 lignes. Il en a la robustesse et la précision. L'échappement est de grandeur normale, tandis que le balancier lourd est très réglant. La rectangulaire « Longines » s'est imposée au marché mondial depuis plus d'une décade et jouit d'une faveur grandissante. Revu récemment encore sous le nom de 9/47 NN., le mouvement épouse parfaitement la forme de la boîte, élégante par sa cambrure.

Les calibres de montres de poche ont été remaniés et complétés de types qui feront l'admiration des connaisseurs.

A côté des calibres serpentins auxquels le renom « Longines » est lié, voici en plat, extra-plat et extra-mince, trois calibres pour montres civiles argent et métal, disons aujourd'hui métal ou acier inoxydable puisque c'est le métal à la mode.

Ces trois calibres ont le même aspect, sobriété de lignes, bonnes assises, tous les perfectionnements possibles. Élégance, Précision, bref tout ce qui est attendu des produits « Longines ». En plus, nouveaux prix avantageux, donc ce qu'il faut pour ranimer les affaires !

La qualité des produits « Longines » a été consacrée par 10 Grands Prix d'Expositions.



Le Stand ZAHLER et Cie., produits „ARBO“

Sous le nom de Zahler & Cie, une nouvelle industrie a été créée à Bienne pour la fabrication de tous les produits de chauffage électrique. Cette industrie fait tous ses efforts pour diminuer le chômage dans nos contrées si éprouvées.

Leurs boilers sont d'une construction si irréprochable que les essais de l'Association suisse des Electriciens à Zurich ont prouvé qu'ils avaient le rendement le plus haut et qu'ils avaient résisté aux épreuves les plus dures. D'une forme élégante et pratique, ils représentent le dernier cri du confort moderne.

Leur robinet électrique « Arbo » combiné à eau chaude et froide qui donne instantanément de l'eau chaude en tournant une simple manette, est appelé à rendre de grands services. Cet appareil est breveté en Suisse, France, Allemagne, Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique.

Le chauffage linéaire « Arbo » très pratique, est recommandé particulièrement dans les garages et locaux industriels, magasins.

La dernière création de Zahler & Cie est un potager électrique à haute puissance pour hôtels et restaurants ; c'est le premier de cette sorte et vous verrez à la Foire comment cet appareil fonctionne et le merveilleux rendement obtenu.

Une autre spécialité de la maison Zahler & Cie, c'est la fabrication des fours électriques pour l'industrie : fours à tremper, à bains de sel, etc., ainsi que l'électrification des appareils à vulcaniser, à distiller, armoires chauffantes, etc.

A la Foire, arrêtez-vous devant le stand 440 halle III. Vous y verrez les progrès réalisés par cette nouvelle maison qui compte sur votre appui pour continuer l'œuvre entreprise, celle de soulager notre contrée si éprouvée par le chômage. N'allez pas vous servir ailleurs puisque vous pouvez trouver mieux chez Zahler & Cie à Bienne.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

Séance du Bureau du 11 novembre 1932.

La Direction cantonale des chemins de fer communique que le train de marchandises 672 fera désormais arrêt à Courchavon et Boncourt pour donner satisfaction aux abonnés.

La Direction cantonale de la police, en réponse à notre requête, fait savoir que les frais de la signalisation routière incombent aux communes ; les dépenses occasionnées par le déblaiement des neiges sont également à la charge des communes.

Séance du Comité du 13 janvier 1933.

La construction du chemin de Montoz (Granges-Court) n'est pas encore décidée ; de nouvelles démarches seront tentées pour que l'exécution du projet puisse être assurée au printemps 1933.

Il est pris connaissance des rapports et comptes annuels (ils ont paru dans le N° précédent) ; l'assemblée annuelle est fixée sur le 11 février 1933.